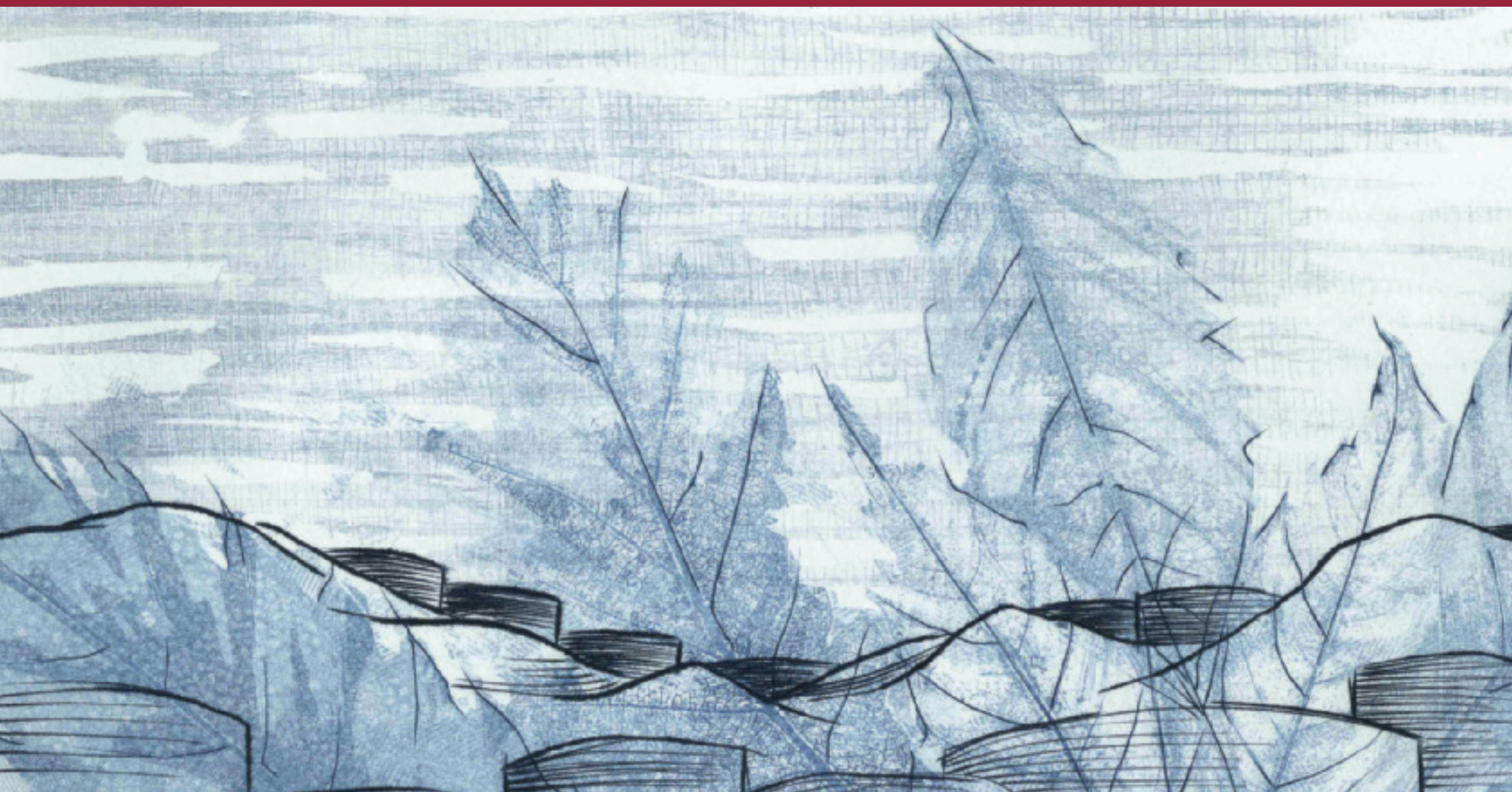




encres & papiers

"Impressions d'ici et d'ailleurs"

P R I X A R C H E S - C H A R B O N N E L - N I E L S E N B A I N B R I D G E

DU 15 AU 26 MARS 2010

À l' Hôtel de Ville de Saint-Mandé
10, place Charles-Digeon - 94 160 Saint-Mandé

Le métier de l'estampe est celui de la diversité. Les artistes venus de tous horizons de lieu, de culture, d'apprentissage, utilisent les nombreuses techniques qui sont à leur disposition pour parler d'eux avec originalité. Tous ont leur voie, leur manière, leurs images.

C'est cette multiplicité qu'il est important de voir et d'accepter comme autant d'informations venues de toutes parts.

Avec la rigueur exigée par ce travail, les recherches se poursuivent lentement, elles se peaufinent et donnent à voir le déroulement des images qui se complètent.

Les séries sont issues du perfectionnement incessant des détails qui s'ajoutent à l'idée initiale et forment, peu à peu, un ensemble homogène qui décrit fidèlement la vision de l'artiste.

Il faudra prendre le temps de se promener dans les expressions variées et originales de chacun et d'y apercevoir, au fur et à mesure, l'univers subtil qui nous est relaté, presque avec pudeur et humilité. Cependant tous les artistes nous proposent l'émotion et l'étonnement, il suffira simplement d'observer leurs récits en images.

Patrick Beaudouin - Guy Montagnon



Gravure

GÉRARD BERTRAND

Au confluent de la sculpture et de la peinture (pour la taille d'épargne), de la lithographie et du dessin (pour la taille-douce), l'estampe est l'expression artistique la plus complète.

Ce « tout en un » associant encres, poudres, acides et supports variés, transfigure le graveur en démiurge. En paraphrasant Dante :

-« Celui qui entre dans le monde de la gravure doit abandonner tout espoir » Cela devient une passion, une obsession, une fixation, une addiction. Hors de cette expression artistique, point de salut.

La symbiose entre l'encre et le papier, cette alchimie, recherche, démarche, conduit inexorablement dans cet univers où le doute se mêle à une plénitude, lors de la découverte du premier tirage. L'immédiateté de la vie faisant projection sur le futur, l'instantané des sentiments, des situations surgissant de la plaque, donne l'éphémère sensation d'un instant d'éternité. Seul l'imaginaire concrétisé sur le support figera le rêve ou le cauchemar de son interprète. Ce medium représente donc pour moi, l'aboutissement d'une recherche tant picturale que d'une source de réflexion et d'interrogation.



Gravure

NICOLE DAVY

Mettre en relation ma démarche dans ses dimensions plurielles (écritures dans la peinture, empreintes, dessin...) avec la multiplicité des techniques de l'estampe a guidé ma recherche. Des pierres, des images, des mots, des souvenirs personnels, des souvenirs collectifs de la Chine archaïque, tous ces éléments ont donné naissance à des estampes, à des ouvrages en collaboration avec des auteurs.



Gravure

CÉLIA DE SOUZA ANDRADE

Un dessin précis, des couleurs évidentes, des valeurs appropriées, c'est la base de la recherche de Célia de Souza Andrade. Quelle que soit la technique choisie, tout est parfaitement agencé, prévu, étudié. Or, pour le spectateur de ses travaux, rien de cela ne transparait, l'émotion prime. Elle s'impose par la force de ses noirs et l'aide de la couleur qui régissent la circulation de la lumière, celle qui doit éclater et qui nous conduit dans l'image. L'image de Célia de Souza Andrade est claire et mystérieuse à la fois, un reflet paisible et tourmenté. Elle est ce que l'artiste veut bien nous raconter d'elle.

Hélène Vivacqua,
Poète



Gravure

MONIQUE DUMONT

Pourquoi graver ? Parce que... Graver est une aventure, une interrogation.

La plaque : « que veux-tu de moi ? »
Moi : « le rêve »
La plaque : « au premier état, est-ce que je te rends bien ce que tu m'as donné ? »
Moi : « pas encore »
Après les deuxièmes, troisièmes, quatrièmes, cinquièmes états...
La plaque : « et là, cela te convient ? »
Moi : « pas encore, tu sais bien qu'une gravure n'est jamais finie, graver est une folie »
La plaque : « tu me fatigues ! ».



Xylographie

NICOLE GUÉZOU

Les estampes de Nicole Guézou sont de natures très diverses. Elle puise son inspiration dans les différentes cultures, anciennes ou actuelles, mais aussi dans la nature au sens large. Une balade en forêt, sur une plage ou encore en montagne et la voilà partie à interpréter les paysages existants devant elle avec une prédilection pour les arbres et leurs écorces. Tout est prétexte pour sa passion : la gravure.



Gravure

MARYSE GUYE-VELUZAT

J'aime travailler par thèmes. Il y a trois ans, c'est le ciel qui m'a fascinée. J'ai observé la mouvance des nuages, l'espace sans commencement ni fin, métamorphosé par le soleil et la lune. Après une interruption, je reprends mon travail toujours captivée par la lumière et l'ombre. C'est grâce à la technique de l'aquatinte que j'exprime ces moments de l'écoulement inexorable du temps : passages doux ou tourmentés, fragiles évanescents ou affirmés.



Gravure

MIYAKO ITO

Tracer les lignes en maîtrisant les courbes et les profondeurs, inscrire à jamais dans la matière l'expression de mon inspiration, la traduction de l'émotion. Ce sillon ensemencé par l'encre dont la récolte est l'impression.



Gravure

MICHÈLE LUMBROSO

Les paysages de Michèle Lumbroso, peuplés de constructions inhabitées, évoquent une ancienne présence humaine, une civilisation disparue dans des lieux maintenant réclamés par une nature peut-être hostile. Les cieux sont parcourus par des formes ambiguës, dont on ne sait si elles ont participé au cataclysme qu'on croit deviner, ou elles représentent une nouvelle forme de vie appelée à remplacer des humains responsables de leur propre disparition. Étrangement, l'inquiétude s'accompagne d'un sentiment d'apaisement devant l'accomplissement de ce destin inéluctable.

Maryse Marpsat



Gravure

EDGARDO MONTES DE OCA

Edgardo Montes de Oca

(Edmo), voit le monde en noir et blanc, des gravures en petits et grands formats, un dessin sophistiqué et naïf à la fois, libre mais construit. Le point de départ : un rêve, un croquis sur une plage à Spetses en Grèce, le dessin « Ombres Nocturnes » d'Edward Hopper, ou « Alphaville » le nom de l'hôtel dans le roman d'Haruki Murakami. Il laisse ensuite, libre cours à l'imagination et à la poésie. Les foules anonymes des années 90 ont laissé la place à des êtres esseulés : une femme fatale, un mystérieux homme à chapeau, les bars, la nuit, alcool et cigarettes, scènes de films ou de romans noirs. Une rencontre semble possible et pourtant, ils ne se voient pas, et ne se rencontreront probablement jamais, trop absorbés par eux-mêmes. L'ombre d'un passant dans la nuit sombre, une femme endormie dans une chambre vide, une forêt dans un désert aride, Edmo nous raconte, à chaque fois, une histoire courte et énigmatique, sans nous en donner précisément les clefs.

Alexandra Roussopoulos
Artiste plasticien



Gravure

ZANAT NOVA

Edgardo Montes de Oca

Illusion d'homogénéité, détails parasites, basculements minuscules, réalité transformée, solitude(s) persistante(s). J'aime quand « informe » et « conforme » se mélangent, se bousculent et se transcendent. Avec l'idée du dépassement de soi, des normes et des juges/jugements. « Tremplin/Trampoline ». Prendre de l'élan, sauter, s'immerger, plonger. Au dedans/dehors. La tête en haut, la tête en bas.



Gravure

DJENANE PAMPLONA

Edgardo Montes de Oca

Djenane Pamplona, « carioca » de Leme, quartier de Rio, membre d'une famille de plasticiens. A sa vie d'artiste, s'ajoute, celle d'ingénieur, professeur à l'Université où elle enseigne la biomécanique et supervise les recherches dans ce domaine. Elle a débuté la gravure en 1982 à l'atelier libre de l'Université PUC à Rio, où travaillent des graveurs de renom. Depuis, elle fait des « incursions » en peinture et en photo, mais, son mode d'expression favori, reste la gravure. Ses travaux sont des aquatintes riches en grains, mêlées à l'eau-forte, techniques préférées de l'artiste. Elle y décrit un univers féminin, la solidarité, le temps qui passe, les mésaventures de l'existence, celles qui obligent à regarder la vie différemment, celles où il faut apprendre à gagner, à perdre et à se consolider.



Xylographie

FÉLIX RICHARD

Edgardo Montes de Oca

Félix Richard qui est né en 1935 à Paris, a fait ses études à l'Ecole des Arts Décoratifs à Nice. Il crée un atelier de céramique à Cabris où il travaille pour la décoration murale. Il travaille aussi à l'atelier de gravure Baviera à Saint-Paul-de-Vence, où il imprime de nombreux artistes dont Picasso. Il fonde, à côté de Nice, l'atelier « E », où seront imprimés des maîtres tels que : César, Arman, Clavé. Cet atelier devient vite une pépinière de jeunes artistes désireux d'acquérir les techniques nouvelles et traditionnelles de la gravure. Il travaille longtemps avec Henri Goetz, inventeur de la gravure au carborundum utilisée à la Fondation Maeght et Miro' dont il imprime une grande partie de l'œuvre gravé. Il fait le tour du monde à la voile, puis se remet à graver. Il grave surtout le lino, très proche du bois gravé, dans l'esprit d'un maître de l'expressionnisme flamand : Mazereel, auquel il ajoute le foisonnement décoratif de l'Art Nouveau, avec une composition sinisante. Dans ces images symboliques et expressionnistes, depuis 1991, le rhinocéros gagne une place récurrente.



Monotype

KYOKO TANAKA

Edgardo Montes de Oca

C'est avec rapidité et assurance que Kyoko Tanaka fait bouger ses rouleaux sur le papier. Son geste précis accompagne les couleurs dans des formes enchevêtrées, dans une cadence régulière de nuances et de valeurs. Ses monotypes en mouvement sont souvent ponctués du graphisme de la plume ou de la gravure. Avec cette technique sans faille, où aucune erreur n'est permise, l'artiste avance inexorablement et approfondit, feuille après feuille, sa recherche.

Taka Mizukami
Artiste plasticien



Lithographie

LUMINITA TARANU

Edgardo Montes de Oca

La « Métamorphose » représente le fil conducteur de ma recherche dans toutes les techniques que j'utilise. La lithographie a un rôle important dans ma démarche, elle a uni l'expérimentation technique à la découverte de l'idée. Au travers de la « Métamorphose » et la « Mutation », la pierre, dure et douce, a développé les sensations tactiles qui la rendent vivante. Cette potentialité stimule la liberté de trouver les signes, les taches qui me permettent de trouver les formes humaines ou animales. Giorgio di Genova a écrit : -« Des expériences abordées sur ses feuilles lithographiées : « les Planches Anatomiques », jaillit l'amour pour l'expérimentation de Luminita Taranu. Cela s'explique dans une recherche acharnée des modalités expressives, variées afin d'arriver au cœur du geste artistique mais, aussi, pour tenter, parallèlement, de découvrir des horizons neufs et originaux, tant dans la forme que le style ».

www.luminitataranu.it



Gravure

MEGUMI TERA0

Edgardo Montes de Oca

« Les Hommes Mûrs » Ryokan, un maître Zen à qui l'on venait de voler ses vêtements, songeait nu, en contemplant la Lune : -« Pauvre homme, n'aurais-je pu lui offrir cette belle lune ? » Le travail de Megumi Terao s'organise autour de personnages : des hommes mûrs. Le sujet prend, alors, spontanément naissance au contact de ces hommes mûrs qui ont vécu, souffert, aimé, espéré. A travers l'intimité de ces hommes, envisagée dans une solitude poétique, choisie peut-être, l'artiste explore les divers aspects du quotidien, ces recoins où la mémoire s'égare, confuse, prête à se répéter. Ce quotidien, qu'en vérité, la réalité distribue sans notre consentement, passant d'un homme à l'autre comme à l'intérieur d'un seul et même individu, façonne l'histoire minimaliste de nos vies, dans cet éclairage à demi-éteint.

De nombreux hommes (à moins que ce ne soit toujours le même), se partageant tous les rôles d'une seule et même pièce de théâtre, en seraient l'incarnation.

Nabil Naoum
Auteur égyptien

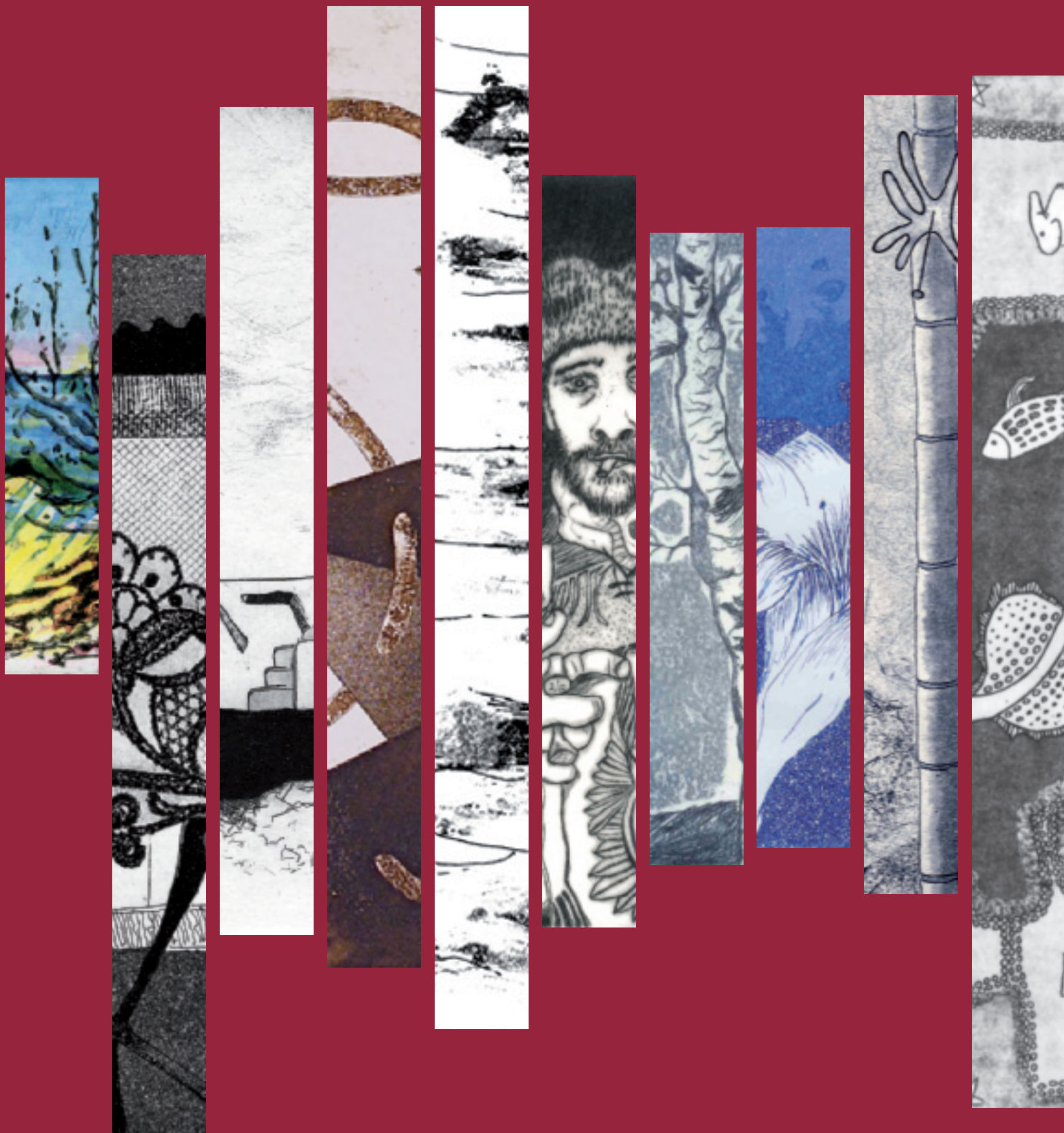


Monotype

VÉRONIQUE TRIMMING

Edgardo Montes de Oca

Comment approcher la vérité mouvante des choses dans leur fluidité alors que la gravure, comme le dessin, fixe le contour, arrête la forme? A l'instar des paysages chinois qui saisissent le monde dans sa mobilité, les oeuvres proposées ici tentent d'inscrire la modification et la dissolution des formes au coeur de leur présence dans un précipité où se révèle la fragilité des apparences. Le report de plaques gravées transforme, par un jeu d'empreintes redoublées, le dessin initial que le lavis du monotype achève de modifier, paradoxe d'une oeuvre qui réunit dans le temps de sa création apparition et effacement.



Travailler en atelier, c'est d'abord accepter le groupe, respecter le travail et l'intimité de l'autre. C'est la première contrainte avant de toucher au cuivre et à ses impondérables.

Notre travail consiste à faire et refaire jusqu'à une « quasi » satisfaction de l'image obtenue. Les étapes se suivent avec, à chaque fois, le verdict de la presse. Comme l'écrivait Gaston Bachelard, l'épreuve imprimée est une épreuve en soi, celle qui fait prendre les décisions pour la suite des modifications à apporter. Parfois, il faut accepter la déception, parfois aussi, mais c'est plus rare, l'heureuse réussite de l'aléa.

N'allez pas croire que nos heures passées en atelier sont faites de souffrances et d'abnégation. Non, les éclats de rire y sont fréquents, les friandises constantes et surtout, y règne une bonne dose d'humour, le vrai, celui de l'autodérision.

Ces longues heures passées ensemble, finalement, soudent l'atelier dans une fraternité commune à l'effort. Chacun porte son travail, mais, tous l'aident à le réaliser.

Michèle Lumbroso

encres & papiers

"Impressions d'ici et d'ailleurs"

P R I X A R C H E S - C H A R B O N N E L - N I E L S E N B A I N B R I D G E

DU 15 AU 26 MARS 2010
À L' HÔTEL DE VILLE DE SAINT-MANDÉ
 Salle des fêtes :
 10, place Charles-Digeon
 94160 Saint-Mandé

VERNISSAGE LE 16 MARS 2010 À PARTIR DE 18H
EXPOSITION OUVERTE DU LUNDI AU JEUDI
 DE 8H45 À 12H ET DE 13H30 À 18H,
 LE VENDREDI DE 8H45 À 12H ET DE 13H30 À 17H,
 LE SAMEDI DE 9H À 12H ET DE 14H30 À 17H30

DÉMONSTRATIONS LE SAMEDI 20 MARS 2010
 DE 10H À 12H ET DE 15H À 17H
 PAR LOUIS BOUZOU, 06 77 32 33 36

Corinne Bagot, Arthur Callès, Léa Chaussis, Léa Enthoven, Fabienne Laterrade, Thanh Huyen La, Jean-Lou Le Grand, Jocelyne Marie, Maryse Marpsat, Jean-Pierre Neytcheff, Sandrine Rommet-Lemonne, Anne Ruthmann, Elsa Soletchnik



ARCHES



NielsenBainbridge.

